

[Text]

The Joint Chairman (Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): Then that is a representation you are making for the steering committee to consider at its next meeting?

Mr. Baldwin: That is right, so that the steering committee will report back on the establishment of a subcommittee to get this thing launched, and at the same time to consider the question of additional assistance.

The Joint Chairman (Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): Yes.

The Joint Chairman (Senator Godfrey): I might point out for the benefit of the other members of the Committee that when we did study freedom of information, the research department of the Library of Parliament did provide us with a person, and we may probably go there to begin with, as you say.

Mr. Baldwin: I am not excluding, Mr. Chairman, going outside of there, because I think it would be nice to have an additional point of view as well. I think we should just leave that without limiting ourselves.

The Joint Chairman (Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): If I might just go back a minute on our agenda, my Co-Chairman mentioned the question of replacement for Miss Mayrand in terms of a francophone civil law counsel and indicated that the individual who would fill this position would be considered as an associate counsel. I do not think that the intent—and I would want to clear this up—the intent was not that anybody who was the francophone counsel would be secondary but rather that our counsel of the Committee, Mr. Eglington, has been with the Committee for some five years and of course has a considerable amount of seniority and experience in the field. It was not with any intent, of course, to indicate that the francophone person was sort of secondary, only in terms of service to the Committee; and it might well be in the future that our counsel, if Mr. Eglington was not here, would in fact be a francophone person.

I just wanted that clarified for the record.

Now I think we are ready to begin our routine business, unless somebody has any other matter they wish to bring before the Committee.

The Joint Chairman (Senator Godfrey): There is one other matter, this question of starting on time. We only need four people and what I would propose we do is that we try and get some system working with the Clerk so that we will ensure—and we can even rotate this—that there will be a quorum here so that we can start promptly at 11 o'clock. Otherwise it is just a waste of everybody's time of they arrive at 11 o'clock and they are waiting around for one person to arrive so that there will be a quorum. So we will try and work a system where people will take turns. And for the two Co-Chairmen, I will be here in time. If I cannot get here, I will get somebody else.

So we will start at 11 o'clock, as long as we have the four people; and we will try and work out some equitable system to make sure that there is somebody, by rotation or otherwise, always here at 11 o'clock to start.

[Translation]

Le coprésident (M. Robinson Etobicoke-Lakeshore): C'est donc une proposition que le comité directeur devra étudier à la prochaine réunion?

M. Baldwin: En effet, afin que le comité directeur s'occupe de constituer un sous-comité pour lancer le projet, et aussi d'étudier la question de l'aide additionnelle et nous faire rapport.

Le coprésident (M. Robinson) (Etobicoke-Lakeshore): Oui.

Le coprésident (sénateur Godfrey): Rappelons, pour le bénéfice des autres membres du comité, qu'au moment où on a étudié le droit à l'information, le service de recherche de la bibliothèque du parlement nous a prêté les services d'un chercheur; c'est probablement là que nous devrions nous adresser d'abord.

M. Baldwin: Monsieur le président, je n'exclue pas la possibilité d'aller ailleurs, car il serait peut-être bon d'avoir un autre point de vue. Je crois qu'il faut éviter de limiter.

Le coprésident (M. Robinson (Lakeshore-Etobicoke)): Pour en revenir à notre ordre du jour, le coprésident a mentionné le remplacement de M^{lle} Mayrand, par un expert francophone en code civil, en disant que cette personne remplirait les fonctions de conseiller associé. Je veux éclaircir ce point-là. Cela ne signifie pas que le conseiller francophone jouera un rôle secondaire, mais que le conseiller juridique du comité, M. Eglington, œuvre pour le comité depuis cinq ans, et bien sûr, qu'il a donc beaucoup d'expérience et d'ancienneté dans le domaine. Nous ne voulons pas dire que la personne est secondaire en tant que francophone mais plutôt qu'elle a un rôle secondaire à jouer auprès du comité; il se peut très bien à l'avenir que notre conseiller, si M. Eglington n'est plus avec nous, soit en fait un francophone.

Je voudrais simplement préciser cela.

Passons maintenant aux affaires courantes, à moins qu'un membre du comité veuille soulever une autre question.

Le coprésident (sénateur Godfrey): il y a une autre question à régler: que les séances commencent à temps. Il ne faut que quatre membres du comité, et je propose qu'on établisse un système avec le greffier, on pourra même établir une rotation pour assurer quorum, afin de commencer précisément à 11 heures. Autrement, on fait perdre le temps à ceux qui arrivent à l'heure, et qui doivent attendre une seule personne pour assurer le quorum. Disons qu'on établira un système pour que chacun prenne son tour. Mais quand aux coprésidents, moi je serai ici à l'heure. Si je ne peux pas venir, j'enverrai quelqu'un autre.

Nous commencerons donc à 11 heures précises, en autant que nous aurons quatre membres présents; nous établirons un système équitable, par rotation ou autrement, pour assurer qu'il y aura toujours le nombre requis de personnes ici à 11 heures.